

SERVICE CORRECTIONNEL CANADA

TRANSFORMONS DES VIES. PROTÉGEONS LES CANADIENS.

Diversité au sein de la population des délinquants : Résultats de recherche émergents

Le SCC a été témoin d'une augmentation dans certains groupes de délinquants ethnoculturels, mais le taux général de croissance a diminué.

Pourquoi nous avons effectué cette étude

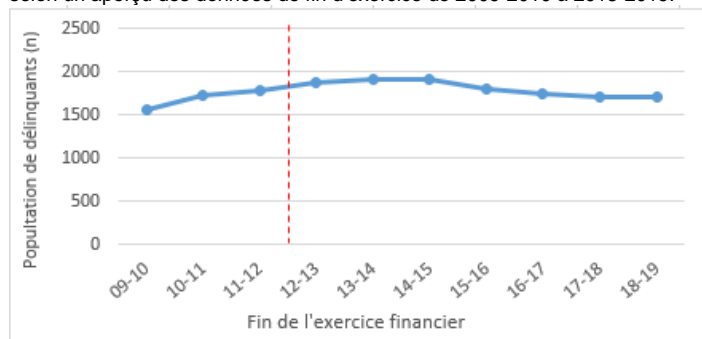
Le Service correctionnel du Canada (SCC) a sous sa responsabilité une population de délinquants diversifiée. Une étude de 2012 a révélé que, de 2000 à 2009, plusieurs groupes issus de minorités visibles au sein de cette population avaient augmenté¹. La présente recherche fournit une mise à jour opportune sur les tendances de la diversité au sein de la population carcérale sous responsabilité fédérale au Canada entre la fin de l'exercice 2009-2010 et l'exercice 2018-2019. Ces résultats sont tirés de la première partie d'une étude sur les délinquants ethnoculturels dont la réalisation est prévue en quatre parties.

Ce que nous avons fait

La première partie consistait à examiner les tendances de la diversité au sein de la population carcérale du SCC sur une période de dix ans en s'appuyant sur un aperçu des données de fin d'exercice de 2009-2010 à 2018-2019 tirées du Système intégré de rapports – modernisé du SCC. En outre, elle consistait à comparer la représentation proportionnelle des populations totales de délinquants de la fin de l'exercice 2015-2016 aux données du Recensement de 2016 de Statistique Canada pour l'ensemble de la population canadienne.

Ce que nous avons constaté jusqu'à présent

Figure 1. Nombre de délinquants noirs de sexe masculin au sein du SCC, selon un aperçu des données de fin d'exercice de 2009-2010 à 2018-2019.

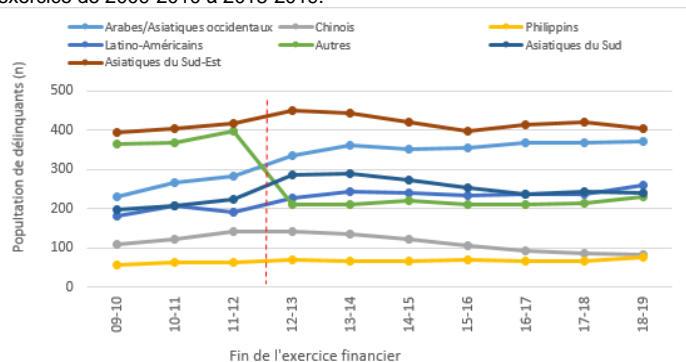


Remarque : La ligne verticale indique une modification des choix de catégories dans le Système de gestion des délinquant(e)s.

Au cours de la période visée par l'étude (2010 à 2019), le nombre de délinquants noirs a atteint un sommet en 2015 chez les hommes et en 2013 chez les femmes; toutefois, ces résultats peuvent avoir été influencés par la modification des choix de catégories offerts dans le Système de gestion des délinquant(e)s. En effet, en 2013, 15 catégories ont été ajoutées à cette variable pour permettre aux délinquants de déclarer leur ethnicité ou leur région géographique d'origine. Bien que les hommes d'origine arabe/d'Asie de l'Ouest ne soient pas surreprésentés dans la population carcérale du SCC par rapport à leur présence dans la population canadienne, ils constituent le groupe affichant la plus forte croissance au sein de la population des délinquants avec une augmentation de 60 % au cours de la dernière décennie. Le nombre de délinquants de sexe masculin provenant de la plupart des groupes ethnoculturels a augmenté, sauf dans le cas de ceux qui se disent d'origine chinoise et ceux qui figurent dans la catégorie ethnoculturelle « autre ». Cependant, le taux général de croissance de la population

ethnoculturelle du SCC a ralenti de façon importante comparativement à ce qui avait été constaté au cours de la décennie précédente (2000 à 2009). Il convient de souligner que, même s'ils ne sont pas inclus dans ces données, les hommes et les femmes autochtones sont surreprésentés dans la population carcérale du SCC comparativement à leur présence dans l'ensemble de la population canadienne.

Figure 2. Nombre de délinquants de sexe masculin au sein du SCC par groupe ethnoculturel (non-Noir), selon un aperçu des données de fin d'exercice de 2009-2010 à 2018-2019.



Remarque : La ligne verticale indique une modification des choix de catégories dans le Système de gestion des délinquant(e)s.

En plus des hommes et des femmes autochtones, les hommes noirs, les femmes noires et les hommes d'origine sud-asiatique étaient surreprésentés en 2016 dans la population en établissement et la population sous surveillance dans la collectivité comparativement à leur représentation dans l'ensemble de la population canadienne. Les délinquants noirs étaient la minorité visible non autochtone la plus surreprésentée. Les femmes noires sous surveillance dans la collectivité étaient surreprésentées, mais elles ne l'étaient pas de façon significative en établissement, ce qui reflète leur capacité d'obtenir une mise en liberté anticipée.

Ce que cela signifie

La surreprésentation des hommes noirs, des femmes noires et des Asiatiques du sud-est de sexe masculin dans la population carcérale du SCC est conforme aux constatations découlant d'une évaluation précédente des tendances de la diversité dans cette population². La surreprésentation de ces groupes, à laquelle s'ajoute la croissance observée au sein de certains autres groupes ethnoculturels, souligne le besoin de porter une attention particulière aux enjeux liés à la diversité grâce à l'examen des programmes et des services afin d'en assurer la pertinence pour une population diversifiée.

Pour obtenir de plus amples renseignements

Vous pouvez joindre la [Direction de la recherche](#) par courriel ou par téléphone, au 613-995-3975.

Vous pouvez également visiter la page des [Publications de recherche](#) pour obtenir une liste complète des rapports et des sommaires de recherche.

Préparé par : Laura Gamwell, Kate Pardoel et Kaitlyn Wardrop

^{1,2} GOTTSCHALL, S. (2012). *Diversité ethnique des délinquants admis dans les établissements fédéraux canadiens* (R-263), Ottawa (Ontario), Service correctionnel du Canada.